

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1411

Artikel: Edito : avancer en connaissance de cause

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Partage du travail: enfin du concret
- Avortement
- Session femmes

7

Monde

- Femmes en noir
- Un combat très personnel

9

Dossier

- En attendant le prince charmant

16

Mots d'elles

- De Stéphanie à Diana

17

Cantons actuelles

- Un seul projet: son département
- Brèves
- Portrait d'une grande dame
- Elle est mécano

22

Cultur...elles

- A lire
- Philosophie et confiture de fraise
- Tous égaux?

24

Art

- Elles créent par Amour de l'Art... et par Amitié



En couverture: Emilie Gourd songeuse sur fond de papier peint de l'exposition.

Prochain délai de rédaction: lundi 13 octobre



AVANCER EN CONNAISSANCE DE CAUSE

Dans les conversations de bistrot, de salon et autre lieu de paroles, les gens ont tendance à osciller entre noir pessimisme et optimisme à tout crin. Ceci à propos de tout et de rien, voire par exemple à propos de la condition féminine. Les pessimistes assureront que la mixité, ça ne vaut rien, il suffit pour s'en rendre compte de voir le faible pourcentage de femmes en politique, dans les milieux scientifiques et les postes clé de l'économie, et d'ajouter dans la foulée le manque de crèches. Avec les mêmes statistiques, les autres prétendront que la mixité, est la panacée: les femmes sont partout, elles travaillent, font des enfants, bref, elles ont le beurre, l'argent du beurre et même la tartine. Les deux groupes font preuve d'amnésie, font fi de l'histoire, de manière involontaire, ou parfois voulue: les idées simplistes étant souvent jugées plus percutantes. Quoique! on vient de le voir lors des votations sur l'initiative «Une jeunesse sans drogue», lorsque les experts prennent la peine d'expliquer, le souverain comprend les sujets les plus complexes. Bon!

Connaissance de notre histoire et, dans le cas qui nous concerne, de celle de l'éducation des jeunes filles - sujet du dossier de ce mois. Force est de constater avec les chercheuses et chercheurs qui ont mené l'enquête, que nous revenons de loin. Jusqu'à une période récente, l'éducation visait à élever peu à peu le niveau tout en niant toute velléité de réelle indépendance, quelle soit intellectuelle ou autre. Une étrange quadrature du cercle en somme. Étrange, en effet, ces éminents professeurs universitaires qui, comme Jean Piaget, enseignèrent à l'Ecole supérieure des jeunes filles à Genève, tout en sachant que leurs élèves ne pouvaient accéder à l'Université. Mais point n'est le cas d'accabler quiconque personnellement, c'était comme ça, dans l'ordre de tant de choses établies.

Quant à ce retour sur le passé, il permet à la fois d'apprécier à sa juste valeur le travail accompli par ces pionnières et ces hommes de bonne volonté qui ont permis aux filles d'étudier comme les garçons, de fréquenter collèges et universités. Tout en sentant au plus profond de nous-mêmes que ces acquis récents sont fragiles: la mixité, un des piliers de cette ouverture, n'a pas trente ans. Et qu'ils risquent à tout moment d'être remis en question car, les mentalités profondes, elles, n'ont pas changé. Les formes seront certes plus subtiles, moins facilement détectables, nous ne sommes pas chez les Talibans, voyons! mais le fond, cette négation de notre autonomie, reste le même. J'en veux pour exemple dans le monde du travail, le fait récent d'avoir tenté de nous renvoyer à la maison sous prétexte de solidarité avec les chômeurs.

Entre pessimisme et optimisme, il s'agit de reconnaître les acquis mais de rester vigilant-e-s sur les possibles retours de manivelle. En fait, avançons en connaissance de cause!